

Saison 1994-1995

DOSSIER PEDAGOGIQUE

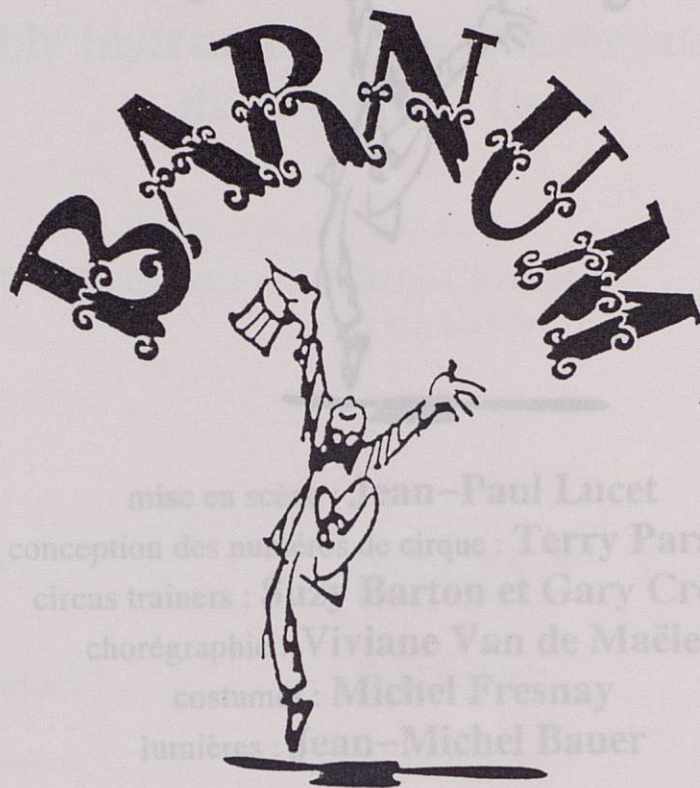


BARNUM

mise en scène : Jean-Paul Lucet

DU 16 DÉCEMBRE 1994 AU 21 JANVIER 1995

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON



mise en scène : Jean-Paul Lucet
 conception des numéros de cirque : Terry Parsons
 circus trainers : Jean Barton et Gary Cross
 chorégraphe : Viviane Van de Maële
 costumes : Michel Fresnay
 lumières : Jean-Michel Bauer

avec

Jean-Paul Lucet	Isabelle Georges
Olivier Rey	Bo Ekstrand
Vincent Vittoz	Souria
Alexandre Bonstein	Suzy Barton
Gary Cross	Caroline Bray
Hubert Helle	Sylvie Fourgeot
Dominique Plaide	Frédérique Leroy
Simon Portet	Cécile Maestre
Pierre Rousset	Andrine Prédhumeau
Julien Silvéreano	Caroline Roelands
Martin Ysebaert	

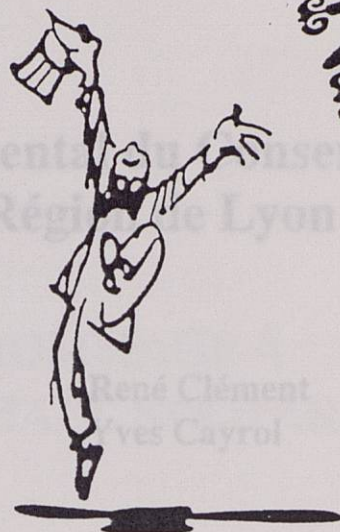
musique : **Cy Coleman**
 couplets : **Michael Stewart**
 livret : **Mark Bramble**
 adaptation : **Jacques Collard**
 paroles françaises : **Charles Level**

Durée du spectacle : 2 h 45 avec entracte

Du 16 décembre 1994 au 21 janvier 1995

et l'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région
 direction : René Clément et Yves Cayrol

BARNUM



L'Ensemble Instrumental du Conservatoire National
de Région de Lyon

Chefs d'Orchestre : René Clément
Yves Cayrol

mise en scène : **Jean-Paul Lucet**

conception des numéros de cirque : **Terry Parsons**

circus trainers : **Suzy Barton et Gary Cross**

chorégraphie : **Viviane Van de Maële**

costumes : **Michel Fresnay**

lumières : **Jean-Michel Bauer**

avec,

Jean-Paul Lucet
Olivier Rey
Vincent Vittoz
Alexandre Bonstein
Gary Cross
Hubert Helleu
Dominique Plaideau
Simon Porter
Pierre Rousselle
Julien Silvéreano
Martin Ysebaert

Terry Arnott
Clément Gaillouac
André Jung
Hugues Joriot
Jean-Noël Garnier
Yvelise Girard
Christophe Goussier
Max Fouga
Isabelle Reynaud
Cyril Duches
Didier Reymond
Raphaël Vuillard
Michel Maillard

Isabelle Georges
Bo Ekstrand
Souria
Suzy Barton
Caroline Bray
Sylvie Fourgeot
Frédérique Leroy
Cécile Maestre
Sandrine Prédhumeau
Caroline Roelands

Durée du spectacle : 2 h 45 avec entracte

et l'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région
direction : René Clément et Yves Cayrol

L'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région de Lyon

Chefs d'Orchestre : René Clément
Yves Cayrol

Piano : André Chometon
Denis Magnon

Percussion : Cyril Londeix

Batterie : Alain Henry

Trompettes : Thierry Amiot
Laurent Galfione
André Jung
Hugues Joriot

Trombones : Jean-Noël Gamet
Yvelise Girard
Christophe Gonnet

Tuba : Max Fouga

Violon : Isabelle Reynaud

Flûte : Cyril Duchez

Clarinettes : Didier Reymond
Raphaël Vuillard

Saxophone : Michel Maillard

Jacques Collard

HOMMAGE À
PHINÉAS
HOMMAGE À BARNUM
MICHAËL STEWART

A la fin des années cinquante, j'ai rencontré à Cannes Michaël Stewart, jeune étudiant américain – roux et fauché – qui, toute la journée, tapait sur une méchante machine à écrire que je lui avais prêtée, le texte d'une comédie musicale destinée à une troupe de comédiens amateurs de l'Université de New-York.

Aux Etats-Unis, c'est bien connu, les miracles existent et *"Bye Bye Birdie"* – tel était le titre de la comédie musicale – finit par atterrir à Broadway, où elle tint l'affiche trois années de suite. Suivirent un film, des disques, des cassettes, des T-Shirts... Michaël Stewart était devenu riche et célèbre. Mais il n'avait pas oublié son copain de Cannes et, en mémoire de la machine à écrire, il m'associa souvent à ses aventures théâtrales. Je devins son adaptateur attitré : *"Hello Dolly"*, *"Ceux qui font les clowns"*, *"Le chariot d'Elseneur"*, *"I love my wife"*, et enfin *"Barnum"*, ce Monsieur Barnum à qui Michaël ressemblait tant. Tous deux étaient hâbleurs, charmeurs, blagueurs, rieurs...

Aujourd'hui, Michaël a rejoint Phinéas au paradis des saltimbanques. Et assis sur leur petit nuage, ils attendent que le régisseur du théâtre des Célestins frappe les trois coups. Mais j'entends Phinéas chuchoter à Mike : *"Tu ne crois pas que je devrais demander à ce Monsieur Spielberg de me vendre deux ou trois dinosaures ?"*

Jacques Collard

BARNUM UN SPECTACLE MAGIQUE

HOMMAGE À PHINÉAS TAYLOR BARNUM

Avec Barnum, une œuvre de génie a été créée à Lyon et dans le monde entier, Jean-Paul Sartre et trépidante, et vers les rêves, délirants et farfelus, de Phinéas Taylor Barnum ce fabricant d'illusions.

Ce nom fabuleux reste à jamais lié à l'univers du cirque ; mais sait-on que ce personnage hors du commun inventa la publicité, construisit un palais oriental et conçut le cirque à trois pistes ?

Si l'on devait faire un album,
Ecrire le curriculum –
Vitae de ce petit bonhomme
Qui n'est certes pas un surhomme,
On flasherait au magnésium

Au hasard dans son muséum
Le rêve américain en somme,
Fait de géants et de Pouce Tom,
L'envie de devenir grossium

Qui s'étire comme un chewing gum,
La poudre aux yeux et le syndrome
Du dollar qui fait les royaumes...

C'est du culot au maximum
Ce Phinéas Taylor Barnum.

Charles Level

BARNUM UN SPECTACLE MAGIQUE

MERCI PHINÉAS BARNUM !

Avec **Barnum**, une œuvre étourdissante qui a déjà triomphé à Lyon et dans le monde entier, **Jean-Paul Lucet** vous entraînera dans la vie, rebondissante et trépidante, et vers les rêves, délirants et farfelus, de *Phinéas Taylor Barnum* ce fabricant d'illusions.

Ce nom fabuleux reste à jamais lié à l'univers du cirque ; mais sait-on que ce personnage hors du commun inventa la publicité, construisit un palais oriental et conçut le cirque à trois pistes ?

Entrepreneur de spectacles, aussi actif qu'habile, *P.T. Barnum* jongle avec des idées toutes aussi surprenantes les unes que les autres. Rien pour lui n'est jamais assez fort : il est l'homme des records, des canulars les plus retentissants. De l'acquisition du Musée américain aux premiers chapiteaux ambulants, il révèle aux publics médusés du monde entier ceux qui deviendront de véritables légendes : Le Général *Tom Pouce*, le plus petit homme du monde, *Miss Jenny Lind*, le rossignol suédois, *Joice Heth*, la nurse de George Washington âgée de 160 ans, ou la sirène *Fejee*, la mystérieuse dame poisson.

Cette aventure sera l'occasion de retrouver l'ensemble instrumental du Conservatoire National de Région et d'apprécier l'incroyable vitalité d'une troupe de 21 comédiens à la fois chanteurs, danseurs et acrobates.

Barnum, c'est un spectacle magique, surprenant de musiques et de couleurs, c'est le théâtre, la chanson, la danse, le cirque intimement liés pour nous inviter à suivre la fresque d'une vie où l'inouï est devenu possible.



Alors pour être fidèle à cette légende, grâce à moi, ce soir, sur cette scène, vous allez voir le plus formidable, le plus extraordinaire, le plus grand spectacle du monde !

Avec Jumbo, l'éléphant géant ! L'incroyable baleine blanche du Labrador ! Le Général Tom Pouce, le plus grand homme de 70 centimètres ! Joice Heth, la plus vieille femme de la planète ! Le plus rarissime et le plus somptueux oiseau en captivité : le rossignol suédois ! Plus des musiciens en pagaille, une compagnie de centaines... que dis-je de centaines ? de milliers de phénomènes, marchant, bougeant, volant, culbutant ! Des phénomènes de toutes les tailles, de toutes

MERCI PHINÉAS BARNUM !

(Quand le public pénètre dans le théâtre, le rideau est déjà levé, dévoilant une piste de cirque)

L'HOMME EN BRAS DE CHEMISE

(Acte I)

Je m'appelle : Barnum ! Phinéas Taylor Barnum ! Je suis né le 5ème jour du mois de juillet 1810, né donc sous le signe du Cancer, à 18 h 30 très précisément, Cancer ascendant Capricorne, dans la paroisse de Bethel, ville de Bridgeport, comté de Fairfield, état de Connecticut, Etats-Unis d'Amérique.

Pour la plupart d'entre vous, Barnum c'est l'homme qui a inventé le cirque ! Et bien, vous avez tort ! Cela va peut-être vous étonner, mais je ne suis devenu propriétaire d'un cirque qu'à l'âge de 60 ans.

Alors, qu'avez-vous fait jusque-là me direz-vous ? A quoi avez-vous occupé votre temps ? Votre vie ? Eh bien puisque nous sommes entre nous et que le moment des confidences me semble venu, je vais vous raconter ce qu'a été l'existence de Phinéas Barnum et qui il était vraiment.

Vous ouvrez votre journal préféré, il y a une superbe publicité, il est écrit : "le spectacle le plus formidable que l'on puisse voir !" Et justement à cause de cette annonce, vous vous dites : "il faut que je vois ça !" : merci, Phinéas Barnum !

Vous allez au concert, vous passez trois heures à écouter le chanteur le plus populaire de votre époque, trois heures que vous n'oublierez jamais : merci Phinéas Barnum !

Rappelez-vous maintenant le jour où vous avez vu, sur une place publique, un bonhomme perché sur le toit d'un camion, avec un porte-voix, haranguant la foule : "Venez voir le monstre des profondeurs !" Intrigué, vous êtes entré et effectivement vous avez vu la plus horrible et la plus immonde créature qu'on puisse imaginer, et vous vous êtes demandé : "mais qui a bien pu oser nous montrer une chose pareille ?". Merci Phinéas Barnum !

Alors pour être fidèle à cette légende, grâce à moi, ce soir, sur cette scène, vous allez voir le plus formidable, le plus extraordinaire, le plus grand spectacle du monde !

Avec Jumbo, l'éléphant géant ! L'incroyable baleine blanche du Labrador ! Le Général Tom Pouce qui de la tête aux pieds ne mesure pas plus de 70 centimètres ! Joice Heth, la plus vieille femme de la planète ! Le plus rarissime et le plus somptueux oiseau en captivité : le rossignol suédois ! Plus des musiciens en pagaille, une compagnie de centaines... que dis-je de centaines ? de milliers de phénomènes, marchant, bougeant, volant, culbutant ! Des phénomènes de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les couleurs... Et ils sont là !!!

(Acte I)

Jean-Paul Lucet

Isabelle Georges

Vincent Vittoz

Souria

Olivier Rey

Bo Ekstrand

Hubert Helleu

Simon Porter

Gary Cross

Caroline Roelands

Martin Ysebaert

Pierre Rousselle

Alexandre Bonstein

Frédérique Leroy

Julien Silvéreano

Caroline Bray

Suzy Barton

Cécile Maestre

Sylvie Fourgeot

Dominique Plaideau

Sandrine Prédhumeau



Cy Coleman

Michael Stewart

Mark Bramble

Jacques Collard

Charles Level

Jean-Paul Lucet

Terry Parsons

Suzy Barton

Gary Cross

Viviane Van de Maële

Michel Fresnay

Jean-Michel Bauer

Jean-Paul Lucet

Isabelle Georges

Vincent Vittoz

Souria

Olivier Rey

Bo Ekstrand

Hubert Helleu

Simon Porter

Gary Cross

Caroline Roelands

Martin Ysebaert

Pierre Rousselle

Alexandre Bonstein

Frédérique Leroy



Julien Silvéreano

Caroline Bray

Suzy Barton

Cécile Maestre

Sylvie Fourgeot

Dominique Plaideau

Sandrine Prédhumeau

CY COLEMAN

- Musique -

Cy Coleman se consacre très tôt à la musique, puisqu'il se produit entre l'âge de 6 et 9 ans au *Carnegie Hall* de New-York. Ses compositions les plus connues sont "*Witchcraft*", "*Firefly*", "*Big Spender*", "*If my friends could see me now*", "*Real live girl*", "*The best is yet to come*", "*Pass me by*" et "*Hey, look me over*".

Il remporte un *Tony Award* pour sa comédie musicale "*On the twentieth century*".

"*I love my life*", comédie musicale avec Tom et Dick Smothers, est présentée dans tous les Etats-Unis. Il enregistre plus d'une douzaine de disques sous des labels prestigieux en tant qu'artiste, producteur et arrangeur. Il compose de nombreuses musiques de films dont "*Goose*" avec Gary Grant, "*The art of love*", "*The trouble maker*" et "*Charity*" avec Shirley Mac Laine, pour laquelle il est nommé aux Oscars.

"*Wildcat*", "*Little me*", "*Sweet Charity*" et "*Seesaw*" connaissent également un grand succès à Broadway ainsi que ses dernières comédies musicales "*City of Angels*" et "*The will Rogers Follies*".

Sa carrière a été couronnée par de nombreux prix et il obtient en 1980 une nomination aux *Tony Awards* pour la composition et la coproduction du spectacle "*Barnum*".

MICHAEL STEWART

- Couplets -

Michael Stewart obtient un immense succès couronné par un *Tony Award* pour le livret de "*Bye bye Birdie*", spectacle produit à Broadway. Il est également l'auteur du livret de "*Carnival*" mais aussi de "*Hello Dolly*" qui lui valurent de nombreux prix. Il écrit les textes de "*Georges M!*", "*Mack and Mabel*", "*The Grand Tour*" et "*I love my wife*". Parolier, il collabore avec Mark Bramble à l'écriture des livrets de "*Elizabeth and Essex*" et "*42nd Street*".

MARK BRAMBLE

- Livret -

Les comédies musicales de Mark Bramble ont fait le tour du monde. Etudiant au Collège *Emmerson* et à l'Université de New-York, il commence sa carrière théâtrale sous la direction de David Merrick avec lequel il participe à de nombreuses productions.

Ses comédies musicales "*Barnum*", "*The Grand Tour*" et "*42nd Street*" ont été jouées à Broadway avec un immense succès.

C'est avec "*The three Musketeers*" qu'il se lance dans la mise en scène aux Etats-Unis et avec "*Fat Pig*" en Angleterre.

C'est encore lui qui signe la mise en scène des productions de Tokyo, Sydney et Vancouver pour le spectacle "*42nd Street*".

JEAN-PAUL LUCET
JACQUES COLLARD
- Adaptation -

Jacques Collard est un merveilleux aventurier de la fantaisie, un non rêveur qui sait mettre du rêve partout où il passe.

Charles Trenet

Couronné par le Molière 1993 de la meilleure adaptation théâtrale pour la pièce de Mark Medoff, *"Les Enfants du Silence"*, Jacques Collard nous a fait rêver grâce aux adaptations des spectacles de Baden Powell *"Brazil tropical"*, Aldo Nicolai *"Le soleil n'est plus chaud"*, Nigel Williams *"Tanzi"*, James Kirkwood *"Le chat de la Saint Sylvestre"*, Michael Wilcox *"Quelques jours avant Pâques"* et *"Le vert paradis"* et Anthony Shaffer *"Le Limier"*.

Mais c'est grâce à sa rencontre avec Michael Stewart, dont il deviendra l'adaptateur attitré que Jacques Collard va nous offrir des moments inoubliables avec *"Hello Dolly"*, *"Ceux qui font les clowns"*, *"Le chariot d'Elseneur"*, *"I love my wife"* et *"Barnum"*.

CHARLES LEVEL

- Paroles françaises -

Né à Cherbourg sous le signe des Gémeaux. Son premier mot a été *"parapluie"*... On peut être prophète dans son pays pluvieux... Il débute à Paris en 1960 : Petit Conservatoire de la Chanson, cabarets, premiers disques et plusieurs spectacles dans la Compagnie Marie Bell et Nicolas Bataille. Depuis 1968, il est l'auteur de deux mille chansons pour plus de cent cinquante interprètes français et étrangers, parmi lesquels Annie Cordy, Dalida, Sacha Distel, Thierry Le Luron, Mireille Mathieu,... Mais son répertoire ne se limite pas aux chansons puisque ses couplets sont fredonnés au Théâtre, (*"Le voyage de Monsieur Perrichon"*, *"La Célestine"*, *"Madame sans gêne"*) ..., au Music Hall, Casino de Paris, Folies Bergères ou Paradis Latin, ainsi qu'à la télévision et au cinéma, (*"La Belle et le Clochard"*, *"Oliver et Compagnie"*).

Charles Level a également été pensionnaire de l'émission *"Thé Dansant"* de Jacques Martin et des *"Grosses Têtes"* de Philippe Bouvard.

TERRY PARSONS

- Conception des numéros de cirque -

JEAN-PAUL LUCET

- Mise en scène -

De nationalité américaine, Jean-Paul Lucet a obtenu un diplôme d'études théâtrales et a suivi une formation à l'Université de Californie à Los Angeles. Depuis 1980, il a été l'assistant de plusieurs metteurs en scène dans les différentes productions de "Barnum" à travers le monde. Il a réalisé des spectacles pour le cirque et le théâtre, mais également pour des casinos, des émissions de télévision et des parcs d'attractions. Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis Seigner.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène : "On ne badine pas avec l'amour" de Musset, "Poil de Carotte" d'après Jules Renard, "Le Malade Imaginaire" de Molière, "La Locandiera" de Goldoni, "Les Justes" de Camus, "Roméo et Juliette" de Shakespeare, "Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc" de Charles Péguy à la Comédie-Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel Gondolfo, devant SA Sainteté le Pape Jean-Paul II.

Pour le Théâtre Lyrique, Jean-Paul Lucet a mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Florence, Pise, (...) : "Dialogues des Carmélites" de Francis Poulenc, "Carmen" de Bizet, "Aïda" et "Othello" de Verdi, "Le Roi Théodore à Venise" de Paisiello, "L'Opéra des Gueux" de Britten, "Pygmalion" de Rameau, "La Serva Padrona" de Pergolèse, "Faust" de Gounod, "Il Re Pastore" de Mozart, "Fortunio" de Messager.

En septembre 1985, il est appelé à la direction du Théâtre des Célestins.

Depuis lors, il a mis en scène "Othello" de Shakespeare, "La Hobereaute" d'Audiberti, "Un bon patriote" de John Osborne en coproduction avec le Théâtre National de l'Odéon - Création, "Un Faust Irlandais" de Lawrence Durrell - Création, "La Trilogie des Coûfontaine" (L'Otage, Le Pain Dur, le Père Humilié) de Claudel, "Un chapeau de paille d'Italie" de Labiche, "Roméo et Juliette" de Shakespeare au Théâtre Antique de Fourvière, "Le Maître de Go" de Kawabata, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris - Création, "Le Roi Pêcheur" de Julien Gracq - Création, "Loire" d'André Obey - Création, "Chantecler" d'Edmond Rostand au Théâtre Antique de Fourvière, "Dédé" d'Albert Willemetz et Henri Christine, "La Nuit de Michel-Ange" de Philippe Faure - Création, "Barnum" de Cy Coleman, Michaël Stewart et Mark Bramble, "Notre-Dame de Paris" de Victor Hugo à la Halle Tony Garnier.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres et titulaire des Palmes Académiques.

Il vous avez également pu l'apprécier sur nos écrans dans l'émission "Sébastien c'est fou" en 1990.

Gary Cross est également chanteur, jongleur et pratique de nombreuses disciplines sportives et acrobatiques : trapèze volant, corde raide, jonglerie...

TERRY PARSONS

- Conception des numéros de cirque -

De nationalité américaine, **Terry Parsons** est titulaire d'un diplôme d'études théâtrales et a suivi une formation à l'Université *Ringling Brothers. Barnum and Bailey Clown*.

Depuis 1980, il a été l'assistant de plusieurs metteurs en scène dans les différentes productions de "*Barnum*" à travers le monde. Il a réalisé des spectacles pour le cirque et le théâtre, mais également pour des casinos, des émissions de télévision et des parcs d'attractions.

Après avoir collaboré au spectacle américain, **Terry Parsons** est heureux de participer à la nouvelle aventure française de "*Barnum*".

SUZY BARTON

- Circus Trainer -

Suzy Barton commença sa carrière en tant que gymnaste nationale puis internationale. Elle apparaît dans "*Aïda*" au Royal Opera House et dans diverses publicités alors qu'elle poursuit ses études. Elle rejoint dans le "*Ringling Bros, Barnum et Bailey Circus*" pour une tournée aux U.S.A. puis travaille au Circus Fantasy à Disneyland - Californie et sur des croisières touristiques. De retour en Angleterre, **Suzy Barton** fait des études d'art dramatique à la London and International School of Acting et se produit dans "*Steel Magnolias*" dans le rôle de Shelby. Elle jouera alors dans "*A woman is a Weathercock*" à Hampstead, et dans "*Barnum*" au Dominion Theatre à Londres, mais aussi en tournée en Angleterre et à Hong Kong. Elle achève la tournée d'"*Aspects of Love*" en tant que danseuse vedette et doublure de la jeune Jenny Dillingham.

GARY CROSS

- Circus Trainer -

De nationalité britannique, **Gary Cross** a joué dans de nombreuses pièces en Grande Bretagne : "*Dick Whittington*", "*The accidental death of an anarchist*", "*Tom Thumb*", "*The return of Burke and Hare*", "*Seven Brides for Seven Brothers*", "*Falstaff*",... et il a fait partie de la troupe anglaise de "*Barnum*" en 1993.

A la télévision, il participe régulièrement au "*Children's Royal Variety Show*" mais vous avez également pu l'apprécier sur nos écrans dans l'émission "*Sébastien c'est fou*" en 1990.

Gary Cross est également chanteur, jongleur et pratique de nombreuses disciplines sportives et acrobatiques : trapèze volant, corde raide, jonglerie...

VIVIANE VAN DE MAËLE

- Chorégraphie -

Après avoir dansé pour les compagnies Danse Explosion, Danse Ensemble et les Ballets Jazz de Paris, **Viviane Van de Maële** poursuit sa formation de danseuse et chorégraphe aux Etats-Unis. Elle revient danser et chanter dans la Comédie Musicale "*Peter Pan*" mise en scène par Alain Marcel. Parallèlement à sa carrière de danseuse, elle chorégraphie pour les spectacles musicaux, le cinéma, la publicité, la télévision. Elle enseigne depuis de nombreuses années le jazz et a assuré la chorégraphie de "*Kiss me, Kate*", la comédie musicale de Cole Porter.

MICHEL FRESNAY

- Costumes -

Il a participé tant en France qu'à l'étranger à de nombreux spectacles, comédies musicales, théâtre, ballets, grands shows de Music Hall.

Des tenues pailletées de Sylvie Vartan et Dalida, aux costumes de "*La Belle au Bois Dormant*" à l'Opéra de Strasbourg, en passant par la "*Sylphide*" à l'opéra de Paris, il a été le décorateur de plus de trente pièces ou comédies musicales, a dessiné les costumes de grandes séries télévisées aux Etats-Unis, des spectacles du *Latin Quarter* à Broadway et des grands shows des hôtels de Las Vegas et Miami.

De Michèle Morgan à Suzanne Flon, de Robert Hirsh à Jean-Claude Brialy, de Joan Collins à Jacqueline Bisset ou Gene Kelly, il a vêtu les grandes stars du show business. Nominé aux Molières pour "*Un fil à la patte*", il a reçu un *Emmy Award* à Hollywood pour la série "*Napoléon et Joséphine*".

Après "*Dédé*", **Jean-Paul Lucet** fait appel à lui pour la deuxième fois en lui demandant d'habiller "*Barnum*".

JEAN-MICHEL BAUER

- Lumières -

Il commence à cinq ans par disposer des bougies dans la chambre de ses deux sœurs. Il apprend le même soir, après un début d'incendie, le respect de ceux que l'on éclaire et les vertus de l'électricité.

Après une réflexion de plusieurs années, il profite de l'enseignement de *Beverly Emmons* qui le fait travailler avec Bob Wilson.

Définitivement seul, il cherche ombres et lumières avec Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Robert Fortune, Otomar Krejca, Jean-Jacques Lemetre, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcade, Ariane Mnouchkine, Pierre Santini, Jean-Luc Terrade, ...

Il fabrique des veilleuses anti-angoisses et, avec des paysagistes, pense que c'est vraiment dommage de se priver de jardin la nuit. Mais l'essentiel reste "*Eclaire ceux que tu aimes sans toucher à leur ombre*".

ISABELLE GEORGES

Comédienne, chanteuse et danseuse, **Isabelle Georges** a joué dans de nombreuses pièces et comédies musicales : *"Showline"* avec le théâtre El Massimo de Palerme, *"Happy Feet"* de Victor Cuno, *"Phi Phi"* mise en scène A. Sinivia, *"Chère Daisy"* d'A. M. Gros et H. Degex, *"Marilyn de Montreuil"* de J. Savary, *"From Harlem to Broadway"* de V. Cuno et *"La crise est finie"* mise en scène A. Hocine. Après avoir fait partie de la Cie de danse contemporaine du Vert Bois dirigée par Paolo Campos, elle participe à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville mise en scène par P. Découflé.

Enfin elle interprète des extraits de *"Chorus Line"* et *"Les demoiselles de Rochefort"* mise en scène de M. Athias, extraits dont **Isabelle Georges** assura la chorégraphie.

VINCENT VITTOZ

Après des études administratives à l'école de la rue Blanche, quatre années d'assistantat à la mise en scène et quelques spectacles où il joue Shakespeare, Pirandello, Molière, Giraudoux, **Vincent Vittoz** se consacre désormais au spectacle musical, d'abord en tant qu'interprète dans *"La Petite Boutique des Horreurs"*, *"Rêves d'écluses"*, *"Nina"* ainsi que *"Red Silk Avenue"* qu'il écrit et interprète, *"Christophe Colomb"* (Molière 90 du meilleur spectacle musical), *"Les Misérables"* (Molière 92 du meilleur spectacle musical), *"La Poule Noire"*, *"L'Etoile"*. Prochainement **Vincent Vittoz** sera Molière dans *"Les Empires de la Lune"* et sera dans *"Trois valses"*. En tant que metteur en scène, **Vincent Vittoz** monte *"The Old maid and the thief"* de G. C. Menotti, *"La Mer des Saudades"* de Villa-Lobos, *"Bara-Chan"*, *"Croquefer"* et *"La Bonne d'enfants"* d'Offenbach, *"Les noces de Figaro"* qu'il co-signe avec M. Larroche. Il a mis en scène et joué un spectacle consacré à Prévert-Kosma *"Aux Enfants qui s'aiment"*. Durant trois années, **Vincent Vittoz** sera conseiller artistique à la Péniche-Opéra. Il dirige actuellement l'association Opéra-Singulier.

BO EKSTRAND

Après un diplôme du *Mountview Theatre School* de Londres, **Bo Ekstrand** participe à la tournée de la comédie musicale "*Kiss me, Kate*" en Suède. Chanteuse et pianiste, elle se produit dans les Emirats arabes, à Londres et à Deauville pour le Festival du Film Américain ou à Paris.

Les enregistrements en studio qu'elle a effectués en qualité de choriste la mènent tout naturellement à l'enregistrement d'un CD Single : C.A.L.M.E. avec Lolita Productions. Elle sillonne l'Angleterre pour présenter avec la troupe théâtrale Arrival un spectacle cabaret puis tourne un film pour la BBC : "*Foreign Fields*" de Charles Sturridge. Elle a fait partie de la troupe "*Barnum*" l'année dernière.

SOURIA

Après une formation de danseuse, de pianiste et de comédienne, **Souria** a joué dans "*Arturo Ui*" mise en scène J. Savary et "*Alex ou le livret des rêves*". Choriste et danseuse, elle a accompagné de nombreux artistes sur scène : Julien Clerc, Nino Ferrer ou la Chorale Gospel Chord Singer, à la télévision : Le Grand Orchestre du Splendid, Les Inconnus ou Tonton David.

Elle a également travaillé avec Les Grands Ballets d'Afrique noire et tourné dans les séries "*Sueurs Froides*" et "*Hôtel de Police*". En 1987, elle enregistre un 45 T "*J'aime le réglisse*" et profite de son expérience pour enseigner la danse.

OLIVIER REY

Danseur, chanteur et acrobate, **Olivier Rey** a participé aux comédies musicales "*Cats*" et "*Peter Pan*", à la revue "*Viva Paradis*" du Paradis Latin, mais aussi à de nombreux clips, publicités et photos. Il a accompagné diverses compagnies de jazz et de danse moderne avant de se produire dans "*La Dame de Pique*" à l'Opéra Bastille.

ALEXANDRE BONSTEIN

CAROLINE BRAY

Acrobate, **Caroline Bray** a été formée à l'Ecole Nationale du Cirque Annie Fratellini où elle s'est spécialisée en Trapèze. Elle participe ensuite au Charivari du spectacle Fratellini puis entre en 1992 au Cirque Baroque. A côté de nombreuses tournées avec la Cie du Puits aux Images elle joue dans "*L'Opéra de Quatre-Sous*" de B. Brecht au Japon puis dans le film de Charlotte Sylvera "*Louise L'insoumise*". **Caroline Bray** est également depuis 1993 professeur à l'école de cirque de Chevilly Larue.

SYLVIE FOURGEOT

Chanteuse, danseuse et comédienne, **Sylvie Fourgeot** a été dirigée par les metteurs en scènes suivants : John Strasberg, Petia Vaillants - "*Les précieuses ridicules*" comédie rock ; James Sparrow - "*Hello Dolly*" ; A. Marcel - "*Kiss me, Kate*" ; J. Savary - "*La nuit des rois*", "*Fregoli*" et "*La légende de Jimmy*" ; J.S. Prevost - "*Dom Juan*". Mais **Sylvie Fourgeot** a également travaillé avec Rudolph Noureev - "*Petrouchka*" et P. Rondet pour la revue "*Viva Paradis*". R. Coggio et T. Lhermitte lui ont respectivement confié un rôle dans : "*Le Bourgeois Gentilhomme*" et dans "*Dr Apfelglück*".

DOMINIQUE PLAIDEAU

FRÉDÉRIQUE LEROY

Frédérique Leroy est révélée aux joies de la scène grâce au rôle de Simplet qu'elle interprète à 5 ans. Sur le point de devenir danseuse, elle découvre le chant et la comédie grâce à Barry Collins dans son "*Conte de Cendrillon*". Désireuse alors de pouvoir combiner ces trois disciplines, elle part à la conquête de la comédie musicale. Après "*La Fugue du Bac*" et "*La Fontaine Circus*" elle est engagée dans "*Cabaret*" de Jérôme SAVARY avec qui elle jouera également "*Le Bourgeois Gentilhomme*".

SIMON PORTER

CÉCILE MAESTRE

Formée à l'Académie Internationale de Danse elle travaillera ensuite avec Solange et Jean Golovine, Matt Mattox et Redha.

Elle dansera pendant trois ans avec la compagnie Jazz'Art avec Matt Mattox puis avec Redha à Alcazar de Paris et à la compagnie Friends.

Elle participe à la comédie musicale de J. Demy "*3 places pour le 26*", au spectacle de Jeanne Mas, aux Vidéo Clips de G. Patti et M. Farmer, à des publicités ainsi que des défilés de mode en France et à l'Etranger.

Lauréate du concours international de Jazz d'Enghein-les-Bains en 1987, elle est également choriste pour de nombreux artistes notamment le groupe Urban-Sax dont elle dirige les chœurs depuis 1993.

SANDRINE PRÉDHUMEAU

Danseuse, comédienne et chanteuse, **Sandrine Prédhumeau** a été formée à l'Académie Internationale de la Danse à Paris.

Après avoir fait partie de différents galas au Casino de Paris où elle a repris des chansons de Barbara Streisand ou de Caroline Legrand, ou au Palais des Congrès, elle sillonne la région vichyssoise avec un tour de chant puis tourne "*Un temps pour la danse*" présenté par Eric Vu An.

Elle a également réalisé une maquette en studio où quelques chansons ont été enregistrées. Elle est enfin professeur de claquette et de barre à terre.

CAROLINE ROELANDS

- capitaine danse -

Danseuse, elle a participé aux Jeux Olympiques d'Albertville. Elle s'est produite avec plusieurs compagnies comme *Guys and Dolls Dance Compagny* ou *Inox's Jazz Dance Compagny*. Elle a tourné dans "*Jean Galmot aventurier*", film d'Alain Maline, dans plusieurs clips vidéos, et a signé la chorégraphie de plusieurs défilés, shows télévisés comme "*Paris By night Special Show*", et comédies musicales pour enfants. Elle a joué dans "*Kiss me, Kate*", mis en scène par A. Marcel et a effectué un tour de chant avec F. Guyon. Elle faisait partie de la troupe "*Barnum*" à Lyon.

SIMON PORTER

De nationalité britannique, **Simon Porter** a suivi une formation de danseur, chanteur et comédien à la *Corona Academy* de Londres. Dès l'âge de seize ans, il participe à de nombreux spectacles musicaux en Europe : Au Circus Tavern et au Magic Circle Show de Londres, à la Scala de Madrid et à l'Alcazar Show de Munich. Il s'installe à Paris en 1983 et danse dans les revues du Lido et du Moulin Rouge. Il est ensuite danseur soliste de French Cancan au cabaret La Nouvelle Eve, puis participe aux comédies musicales *"Kiss me, Kate"* au Théâtre Mogador et *"Barnum"* au Théâtre des Célestins. Il a également interprété un des rôles titres dans un spectacle d'Euro Disneyland.

ALEXANDRE BONSTEIN

Comédien, chanteur, danseur et acrobate, **Alexandre Bonstein** a suivi sa formation entre Paris et New York. Après *"La Fugue du bac"* de Lena Dajet, il participe à de nombreuses comédies musicales : *"Cats"* au Théâtre de Paris, *"Zazou"* de Jérôme Savary, *"Les misérables"* mise en scène J. Caird, *"La Revue"* mise en scène P. Naftule et *"La fille de Madame Angot"* mise en scène de J.L. Revol.

Au cinéma **Alexandre Bonstein** a tourné dans *"Fantaisie"*, un court métrage de Sarah Anderson. Chanteur on le retrouve dans *"Parking"* de Jacques Demy mais également pour la musique du film *"Grosse fatigue"* de M. Blanc et pour Michel Legrand.

PIERRE ROUSSELLE

Comédien, danseur, chanteur, et acrobate, **Pierre Rousselle** a travaillé au Théâtre avec Robert Hossein - *"Dans la nuit de la liberté"*, avec J. Thor - *"Mais où est donc passé cet Oleg Alifanov"*, avec J. Kerr - *"Le Chippendale ou l'homme de leur vie"* et dernièrement avec J.L. Tardieu - *"La folle de Chaillot"*. Soliste aux Folies Bergères, il s'est également produit l'été passé dans *"Les nuits fantastiques du Loto"*. Il a tourné pour la télévision dans de nombreuses séries comme *"Navarro"*, *"Les cinq dernières minutes"*, mais il a également été cascadeur dans *"Le Saint"*, *"Highlander"*, *"La Révolution Française"* de R. Heffron et *"La Reine Margot"* de P. Chereau. Il joue dans *"Lilly's folies"* une comédie musicale d'Euro Disneyland et faisait partie de la troupe *"Barnum"* au Théâtre des Célestins.

HUBERT HELLEU

Comédien, **Hubert Helleu** a été dirigé par de nombreux metteurs en scène : M. Renaudun dans *"Le songe d'une nuit d'été"* ; A. Bourrellet et C. Jacquet dans *"Loin de Sakhaline"* de Tchekov ; P. Elso dans *"L'histoire du soldat"* ; A. Vassiliev dans *"Le bal masqué"* de R. Lermontov ; Y. Chahine dans *"Caligula"* de Camus. Il a également joué dans *"3 places pour le 26"* de J. Demy ; *"Le jubilé"* de P. Monnier et dans la série télévisée *"Jalna"*.

Ses qualités de chanteur et de danseur - il travaille avec de nombreuses compagnies en France et à l'Etranger - le mènent naturellement vers la comédie musicale : *"Cats"* et *"Sirella"*.

JULIEN SILVÉRÉANO

Comédien formé par Niels Arestrup et Guylaine Dumas, **Julien Silvéreano** est également chanteur, danseur et musicien. Il a joué dans *"Cats"* au Théâtre de Paris, dans *"Kiss me, Kate"* mis en scène par A. Marcel, dans *"Zone libre"* avec la Compagnie du Tapis Franc, dans *"Le roi des Schnorrers"* de M. Koskas, dans *"Répétition"* de B. Shaeffer. Enfin il a joué dans *"Barnum"* l'an dernier au Théâtre des Célestins.

DOMINIQUE PLAIDEAU

Comédien, mais également chanteur, danseur et acrobate, **Dominique Plaideau** a joué dans de nombreux spectacles : *"Le prince de Hambourg"* mise en scène A. LANG (Comédie-Française 94), *"Le débit de pain"* et *"Bye Bye Lershtuck"* mise en scène P.E. Heynemann, *"Errance Amoureuse"* mise en scène M. Lopez, *"Peines d'amour perdues"* mise en scène A. Seweryn, *"Les Troyennes"* mise en scène J.C. Bastos, *"La fausse suivante"* mise en scène C. Lidon, *"Fregoli"* mise en scène J. Savary, *"L'opéra du pauvre"* mise en scène F. Ramon, *"Le banquet"* mise en scène I. Pericot, *"La guerre au ciel"* mise en scène R. Cordier. Au cinéma on le retrouve dans le court métrage *"Water-Killed"* de P. Lacoste et dans *"Savannah"* de M. Pico.

MARTIN YSEBAERT

Comédien danseur et chanteur, formé entre Anvers et New York, **Martin Ysebaert** débute sa carrière dans le Ballet Royal de Flandre puis on le retrouve très vite dans de nombreuses comédies musicales : *"Anatevka"*, *"Jésus Christ Superstar"*, *"Evita"*, *"My fair lady"* et *"Cats"* à Paris et à Amsterdam. Après avoir participé à la revue *"Viva Paradis"* du Paradis Latin, il est l'assistant de la chorégraphe Molly Molloy et dance-captain pour le spectacle de *"Peter Pan"*.

Ce phénomène qui va enfiévrer tout un peuple n'est en réalité que l'un des plus énormes canulars de tous les temps. A la mort de Joice en 1836, l'autopsie révèle que cette étonnante femme avait à peine 80 ans. Devant l'agitation et la préoccupation du public, Barnum invente alors une nouvelle mystification déclarant que le corps autopsié n'était en aucun cas celui de Joice Heth dans la mesure où cette dernière... n'est pas morte ! A 25 ans, pour ses premières armes, Barnum dupa l'Amérique tout entière. Résultat de cette longue philatéris, Barnum voit son nom repris et repris du public pour un autre aussi actif qu'habile.

UNE VIE OÙ L'INOUI EST POSSIBLE



Né le 5 juillet 1810 dans le paisible village de Bethel dans le Connecticut, Phinéas Taylor Barnum devait devenir l'un des personnages les plus originaux et inventifs que l'Amérique ait jamais salué. L'éducation et les dispositions naturelles du jeune Barnum le portent vers le commerce plus que vers le travail manuel. Le soin et la garde des bestiaux, le sarclage des blés, l'entretien des harnais ne conviennent guère à Phinéas qui, dès sa dixième année, se lance dans des spéculations sur le pain d'épice, le sucre d'orge, le sucre Candy et les cerises au rhum très prisées par les militaires basés non loin de Bethel.

Philo Barnum décide alors au regard de la violente aversion de son fils pour le travail de la terre et de ses remarquables dispositions pour toutes formes de commerce de construire un magasin et d'y installer Phinéas comme commis. C'est le 7 septembre 1825 que Phinéas connaît sa première grande épreuve avec le décès de son père. Sa mère ne parvient qu'à force de peines et de privations à élever sa petite famille. Phinéas Taylor Barnum a 15 ans et doit gagner sa vie. Ces événements sont à l'origine de sa détermination et de son obsession : réussir dans la vie.

Peu de temps après son mariage en 1829 avec la douce Charity Hallett, Barnum lance à 19 ans son premier pari en fondant son journal : le Héraut de la Liberté pour combattre toutes les ligues formées contre les libertés américaines. Grâce à l'impulsion donnée par son créateur et grâce à son énergie bouillonnante, le Héraut a bientôt des lecteurs dans tous les Etats. Mais les ennuis ne lui sont pas épargnés : il est poursuivi à deux reprises par le gouvernement et séjourne même en prison. C'est alors que Phinéas Taylor Barnum âgé de 25 ans décide de changer de vie, de revendre son journal et d'aller chercher fortune à New York.

Grâce à sa rencontre avec Joice Heth une ancienne esclave noire très âgée, Barnum accède à la renommée en la révélant à un public médusé. En 1835, Barnum présente tous les documents "prouvant" que Joice est âgée de 161 ans et qu'elle était la nurse de Georges Washington. Les Américains se pressent pour voir cette vénérable merveille qui s'était occupée d'un héros de la nation. Joice Heth est intarissable pour raconter toutes sortes d'anecdotes sur l'enfance du "Père de la nation".

Ce phénomène qui va enfiévrer tout un peuple n'est en réalité que l'un des plus énormes canulars de tous les temps. A la mort de Joice en 1836, l'autopsie révèle que cette étonnante femme avait à peine 80 ans. Devant l'agitation et la préoccupation du public, Barnum invente alors une nouvelle mystification déclarant que le corps autopsié n'était en aucun cas celui de Joice Heth dans la mesure où cette dernière... n'est pas morte !

A 25 ans, pour ses premières armes, Barnum dupe l'Amérique tout entière. Résultat de cette longue plaisanterie, Barnum voit son nom répété dans les journaux à plusieurs reprises et passe aux yeux du public pour un entrepreneur de spectacles aussi actif qu'habile.

Mais Barnum a besoin de changement, et rejoint le cirque Aaron Turner. La vie sur les routes et ses associations avec de nombreuses personnes plus ou moins honnêtes n'enthousiasment pas Barnum qui passe ses jours à rêver de produire une gigantesque entreprise. En 1841, ses rêves deviennent réalité lorsqu'il devient propriétaire de la collection du Musée Scudder à New York. Le Musée Américain, haut-lieu d'attractions sensationnelles, ouvre ses portes le 1er janvier 1842. Il devient à la fois le moyen d'expression et le monstrueux symbole de tout ce qui passionne les Américains : des phénomènes, des inventions étonnantes, des panoramas bibliques, des tableaux vivants, des chants, des danses... Dans une salle réservée à la lecture, les visiteurs peuvent découvrir les sciences et les cultures étrangères. Le public peut également contempler des animaux exotiques et des réalités sauvages, merveilleuses ou dérangeantes. L'ingénieux propriétaire sait déjà utiliser avec brio les journaux où paraissent d'intrigantes publicités sur les nombreuses merveilles du Musée, devenu un lieu incontournable.

En 1844 Barnum part à la conquête du Vieux Continent avec sa nouvelle révélation : un enfant de cinq ans, Charlie Stratton, qui mesure moins de 60 centimètres. Selon son habitude, Barnum réécrit la vérité pour s'assurer le succès : Charlie devient alors le Général Tom Pouce âgé de onze ans. Son intelligence extrêmement précoce et son espièglerie prometteuse sont une merveilleuse carte de visite pour Barnum. L'aventure est à la hauteur de ses ambitions : Tom Pouce ravit toute l'Angleterre. La Reine Victoria est enchantée par l'interprétation de la chanson Yankee Doodle et le duc de Wellington est impressionné par l'imitation de Napoléon que fait Tom Pouce.

Il conquiert ensuite Paris aussi vite qu'il a séduit Londres et les autres capitales européennes.



Au terme d'une tournée de trois ans, Barnum, Tom Pouce et sa famille retournent aux Etats-Unis. Grâce au succès remporté par l'impresario auprès des Européens, Barnum devient une célébrité. Désormais en Amérique, comme un peu plus tard en Europe, on n'emploiera plus jamais le nom de Barnum sans lui accoler l'épithète de "célèbre".

De retour en Angleterre, Barnum organise des conférences. C'est un grand succès et le public se presse pour l'écouter. A nouveau, solvable il rachète en 1860 le Musée Américain qui sera ravagé par un incendie. Loin d'être abattu, il reconstruit un nouveau. En 1849 pour prouver à l'Amérique entière qu'il peut produire autre chose que des phénomènes étranges, Barnum engage Jenny Lind, la merveille musicale de l'époque. Il prépare alors le plus formidable lancement de vedette qu'on n'ait jamais vu. En quelques mois, à partir d'une indifférence générale des Américains à l'égard de Jenny Lind, il hisse celle-ci au rang de véritable idole vers laquelle convergeront l'admiration et le désir éperdu de millions d'hommes et de femmes.

Le premier concert a lieu le 11 septembre 1850 à New York, 5 000 personnes sont venues applaudir le Rossignol Suédois. C'est un triomphe. A la fin du spectacle, Barnum monte sur scène aux côtés de Jenny Lind et annonce qu'elle fera don de 10 000 dollars à des oeuvres de charité. Le public et la presse sont enchantés et Jenny Lind devient l'Ange de la Charité.

Pour pérenniser ce succès Barnum inaugure l'exploitation de la star avec une imagination et une envergure qui n'ont jamais été dépassées depuis. Ce sont les prémices du star-système. Une biographie du Rossignol Suédois est bientôt entre toutes les mains. Tout ce que lance la mode est baptisé de son nom : gants, chapeaux, robes, nouvelle coiffure... La "Lindomania" déferle sur les Etats-Unis.

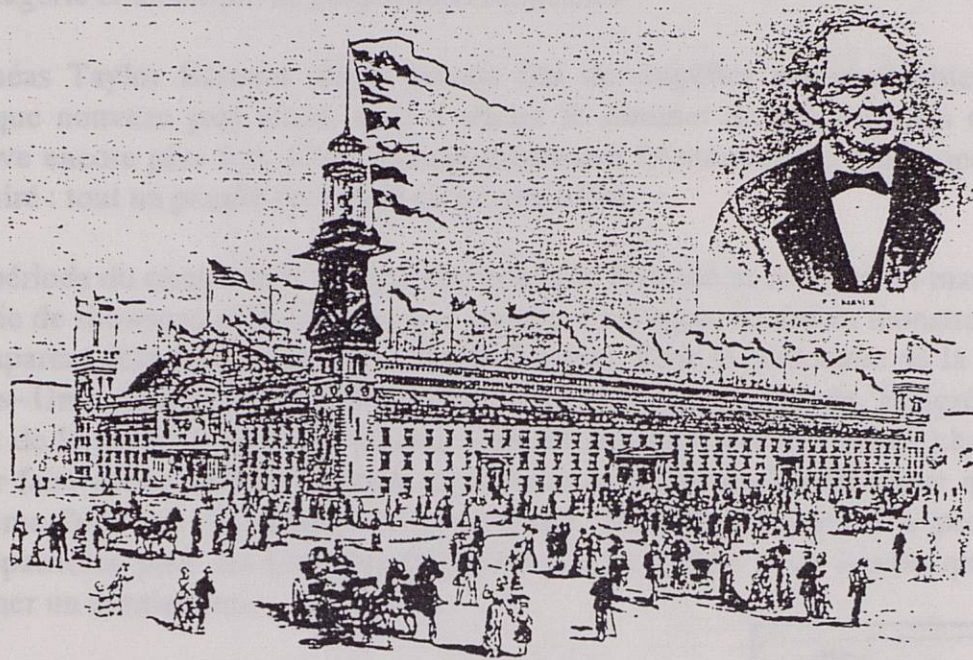
Les rumeurs de romance et de mariage persistent autour de Barnum et Jenny Lind mais contre toute attente ils mettent fin avant terme au contrat qui les lie. C'est la fin du mythe, l'Ange n'était qu'une femme. D'un seul coup la fièvre retombe. Jenny Lind donne encore quelques concerts puis quitte l'Amérique.

Phinéas Taylor Barnum se consacre à nouveau au Musée Américain et propose aux Américains médusés de nouvelles attractions : une femme à barbe, un éléphant, des frères siamois, la sirène Fejee et tant d'autres encore... Doué d'un incroyable flair pour découvrir et créer des événements incroyables, Barnum exploite alors le mariage de Tom Pouce avec une autre naine : Miss Lavinia Warren. La nation tombe en extase : qui peut résister à un amour aussi sincère ? Mr et Mrs Tom Pouce deviennent alors des vedettes internationales et reçoivent une invitation du président Abraham Lincoln qu'ils s'empressent d'accepter. Mais le Musée et quelques coups médiatiques ne suffisent pas à Barnum. Son ambition est trop vaste. Il lui faut une entreprise à sa taille. Et si c'était une ville...

En 1851, Barnum achète des terrains à Bridgeport et les revend selon un plan d'urbanisme qu'il a lui-même conçu. Trois ans après la pose de la première pierre, la ville que tout le monde allait appeler Barnum-City dispose d'habitations particulières, de bâtiments publics et d'usines.

Mais une longue série de désastres et de malheurs commence pour Barnum en 1856 lorsqu'il s'associe un peu trop négligemment dans une entreprise : les réveils-matin Jérôme. Cette affaire mirobolante n'est en réalité qu'une simple escroquerie et Barnum est ruiné. A peine un an plus tard pendant la tournée qu'il effectue en Europe avec Tom Pouce, sa demeure, l'Iranistan, est détruite par les flammes.

De retour en Angleterre, Barnum organise des conférences. C'est un grand succès et le public se presse pour l'écouter. A nouveau solvable il rachète en 1860 le Musée Américain qui sera ravagé par un incendie. Loin d'être abattu, il reconstruit un nouveau musée qui sera à son tour la proie des flammes en 1868.



De retour dans le Connecticut, Barnum décide de se lancer dans une carrière politique, un domaine qui le fascine depuis longtemps. Elu maire de Bridgeport mais battu à l'Assemblée Nationale, Barnum déçu médite alors un grand projet. Le showman s'est mis en tête d'atteindre cette fois le colossal et de créer une Foire du monde à la mesure du nouveau continent. Bientôt convergent vers New York animaux sauvages, phénomènes en tous genres, curiosités de toute espèce. Monstrueux amalgame de spectacles et d'attractions les plus hétéroclites, c'est la plus formidable entreprise ambulante jamais lancée jusqu'alors. En entrant dans la carrière du cirque, Barnum lui donne un nouvel essor et grâce à son génie du gigantesque, l'élève à une nouvelle dimension. Durant l'été 1872, le Cirque Barnum qui circule dans 95 wagons parcourt avec succès les Etats-Unis.

Mais un nouveau coup du sort va frapper cette caravane : le 24 décembre 1872 la ménagerie de Barnum est détruite par les flammes. Barnum profite de ce malheur pour doter sa Foire d'une deuxième piste. Au printemps 1873, la seconde Foire du monde s'ébranle pour parcourir les Etats-Unis et le Canada.

La popularité du Cirque Barnum ne cesse de grandir mais les malheurs n'épargnent pas Barnum. En septembre 1873, il apprend le décès de sa tendre épouse Charity. Il met alors toute son énergie dans l'acquisition de nouvelles attractions et inaugure à New York en avril 1874 son Hippodrome Romain : un cirque à pistes multiples. Aux spectacles équestres s'ajoutent toutes les recettes et les formules d'un spectacle à multiples facettes. Bientôt la foule assiste à un immense défilé : le Congrès des Nations qui prétend représenter toute l'histoire humaine avec ses races et ses civilisations, ses souverains et ses despotes, ses héros et ses martyrs.

A la fin de la saison, en novembre 1875, il vend ses actions du cirque et de l'Hippodrome et ne veut plus se consacrer qu'à un seul spectacle, "un Musée-ménagerie et un cirque de proportions immenses".

Phinéas Taylor Barnum n'aura jamais fini de stupéfier ses semblables. On croit à chaque nouveau pari réussi qu'il a atteint le sommet de son art mais chaque fois il trouve encore plus fort. C'est incontestablement l'Américain le plus populaire, le plus admiré : tout un peuple reconnaît en lui son idéal.

La période du cirque où il a lancé une nouvelle formule et conquis les masses couronne sa vie de showman et représente son apogée. Le cirque, les foires monstres, les parades accaparent désormais toute l'activité de Barnum. Pour le centenaire de la fondation des Etats-Unis, il lance une exhibition exposant l'histoire du monde. Malgré son âge, son sens de la publicité et de la réclame n'est en rien émoussé et il saisit chaque occasion pour faire parler de lui. Il excelle également dans l'art de la polémique qu'il considère comme l'une des techniques de la publicité. Mais en partageant le penchant de ses compatriotes pour les plus énormes pachydermes, c'est avec Jumbo que Barnum va gagner un dernier pari.

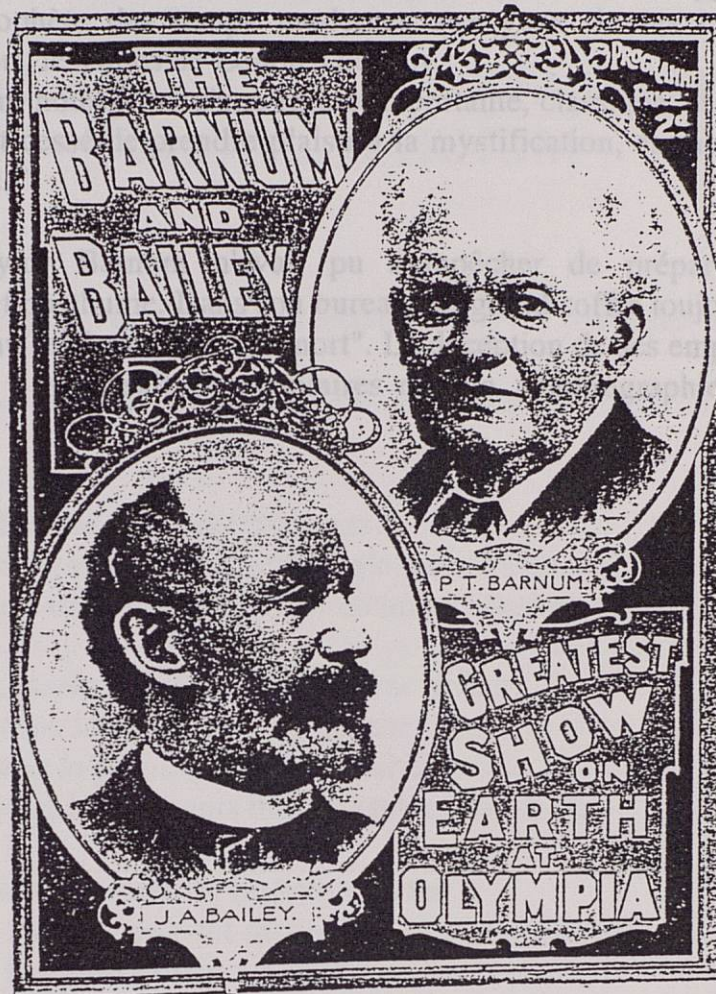
Jumbo, éléphant originaire d'Afrique appartient au zoo de Londres qui accepte de le vendre à Barnum. Mais dès que la nouvelle est connue, toute l'Angleterre est en émoi. Des pétitions circulent, des souscriptions sont organisées pour arracher Jumbo aux griffes de l'Américain. L'"affaire" Jumbo prend bientôt l'allure d'un duel entre deux nations.

Chez les Britanniques la consternation est générale, tout espoir paraît perdu. Le jour du départ la foule anglaise se presse aux portes du zoo et soudain Jumbo, effrayé par la foule, refuse d'avancer et se roule sur le sol. Tout le monde exulte, la presse constate : "Jumbo refuse de quitter le sol britannique."



Ce nouvel incident comble Barnum qui répond à son agent affolé : "Laissez-le là le plus longtemps possible, c'est la meilleure publicité du monde." Mais finalement Jumbo est vaincu par la ruse : la grande cage montée sur roue le reçoit traîtreusement, et, tirée par vingt chevaux, le conduit au navire, tandis qu'une foule atterrée lui adresse ses adieux. Jumbo fera les délices des Américains pendant trois ans.

C'est la naissance d'un bébé éléphant, le premier jamais né en captivité, qui permet l'association entre Phinéas Taylor Barnum et un autre grand nom du cirque : James A. Bailey. Columbia, le nom de ce charmant bébé, appartient à James Bailey qui refuse obstinément de le vendre. Barnum lui propose alors de produire "The Greatest Show on Earth".



Au printemps 1890 le Cirque "Barnum et Bailey" est né et devient l'attraction préférée des Américains. Barnum annonce ses ambitions : "Le spectacle de Barnum et Bailey présentera à cette génération et aux générations futures une Foire du Monde et une Ecole Morale d'une variété sans exemple et d'une excellence inégalée, plus amusante, instructive, compréhensible encore qu'autrefois. C'est l'orgueil de mes suprêmes années que de pouvoir donner, comme résultat de ma longue vie d'expériences et d'efforts, ce divertissement et cette éducation dont tout le monde me concédera que la nature humaine les réclame impérativement."

Barnum devient un véritable prophète en son pays. Le voilà, au soir de sa vie, un des hommes les plus importants d'Amérique et le plus populaire. Sa renommée n'a d'ailleurs pas cessé d'être universelle.

Le 7 avril 1891, Phinéas Taylor Barnum décède. Un journaliste n'avait pas craint d'affirmer quelque temps auparavant : "Plus qu'aucun autre homme vivant, on peut dire que Barnum est le type représentatif de l'esprit américain".

Mais ce n'est pas seulement dans son propre pays que Barnum apparaît comme un symbole et un prophète des temps modernes aux yeux de ses contemporains. A l'occasion de sa mort, le Times de Londres déclare :

"La mort de Barnum nous prive d'une figure importante, classique, et le restera jusqu'à ce que l'Homme ait cessé de prendre plaisir à la mystification, et que les gens cessent d'aimer être trompés".

Mais Phinéas Taylor Barnum n'avait pu s'empêcher de préparer une dernière mystification à effet posthume. Dans son bureau, un grand coffre toujours fermé portait cet avis "A ouvrir au lendemain de ma mort". La déception de ses employés fut grande à ce moment, car il s'agissait d'exemplaires de son autobiographie, soigneusement dédicacés !

II - Que la parole donnée vous soit toujours sacrée.

Celui qui se conforme strictement à cette règle pourra toujours compter au besoin sur l'appui de ses amis, et verra se serrer autour de lui un cercle d'hommes dévoués.

III - Quoi que vous fassiez, mettez-vous y avec ardeur.

Sachez, s'il le faut, vous lever tôt et vous coucher tard. Le vieux proverbe est plein de bon sens : *Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait.* L'énergie, la patience sont en affaires les éléments indispensables du succès.

IV - Sobriété. Ne buvez jamais de liqueurs fortes.

Il est clair qu'aucun homme ne peut mener à bien une affaire, s'il n'a la cervelle nette pour la concevoir et la raison libre pour en diriger l'exécution.

V - Ayez confiance, sans cependant voir trop en haut.

Bien des gens sont restés pauvres ou même se sont ruinés par suite de cette funeste tendance. Ces gens-là voient dans chaque projet un succès assuré, et c'est pour cela qu'ils ne se fixent à rien et abandonnent sans cesse une affaire pour une autre.

VI - Ne disséminez pas vos forces.

Une fois engagé dans une affaire, tenez-vous-y fixement jusqu'à ce que vous réussissiez, ou jusqu'à ce qu'elle ne vous donne plus d'espoir. Plus d'une fois la fortune a glissé entre les mains d'un homme parce qu'il s'engageait dans trop d'occupations en même temps. *Ne courrez pas dans les hayes à la fois,* dit le proverbe, et le proverbe a raison.

VII - Bien choisir ses agents.

Ne jamais confier à un homme qui a de mauvaises habitudes l'emploi qui serait bien rempli par un autre dont les habitudes sont toutes différentes. Récompenser le mérite de ceux que vous employez. Mais quand vous voyez qu'un homme est inhabile à remplir un poste que vous lui avez confié, soit par incapacité personnelle, soit à cause de vices particuliers dans son caractère ou dans ses moeurs, remerciez-le de ses services et ne vous consommez pas en vaines tentatives pour changer sa nature. Ce serait peine perdue.

VIII - Annoncez votre but, ne mettez pas la chandelle sous le boisseau.

Si vous avez besoin du public pour vous soutenir, ayez soin de le mettre au courant de vos affaires. Pe... Des doses homéopathiques d'annonces... C'est comme si vous administriez à un malade... cela le fait souffrir, et cela n'opère pas. Administrez à dose entière, la cure sera sûre et décisive. Dans un pays où tout le monde lit les journaux, il faudrait avoir le crâne bien épais pour ne pas comprendre que la presse est l'organe le moins dispendieux et le plus efficace pour

LES RÈGLES DE LA RÉUSSITE SELON ... BARNUM

I - Choisir en fait d'affaires celles vers lesquelles on est porté par tempérament et par goût.

Que chacun ait soin de jeter son dévolu sur les occupations qui lui conviennent le mieux.

IX - Évitez les dépenses folles, et toujours, toujours vivre dans les limites de son

II - Que la parole donnée vous soit toujours sacrée.

Celui qui se conforme strictement à cette règle pourra toujours compter au besoin sur l'appui de ses amis, et verra se serrer autour de lui un rempart d'hommes dévoués.

heureuses avec un peu moins d'orgueil et un peu plus d'économie. La prospérité est

III - Quoi que vous fassiez, mettez-vous y avec ardeur.

Sachez, s'il le faut, vous lever tôt et vous coucher tard. Le vieux proverbe est plein de bon sens : *Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait.* L'énergie, la patience sont en affaires les éléments indispensables du succès.

vous appuyez pas sur vos amis, et n'oubliez jamais que tout homme doit être l'unique

IV - Sobriété. Ne buvez jamais de liqueurs fortes.

Il est clair qu'aucun homme ne peut mener à bien une affaire, s'il n'a la cervelle nette pour la concevoir et la raison libre pour en diriger l'exécution.

En faisant bien attention aux règles ci-dessus, et en y ajoutant toutes les observations

V - Ayez confiance, sans cependant voir trop en beau.

Bien des gens sont restés pauvres ou même se sont ruinés par suite de cette funeste tendance. Ces gens-là voient dans chaque projet un succès assuré, et c'est pour cela qu'ils ne se fixent à rien et abandonnent sans cesse une affaire pour une autre.

VI - Ne disséminez pas vos forces.

- Phineas Taylor Barnum -

Une fois engagé dans une affaire, tenez-vous-y fixement jusqu'à ce que vous réussissiez, ou jusqu'à ce qu'elle ne vous donne plus d'espoir. Plus d'une fois la fortune a glissé entre les mains d'un homme parce qu'il s'engageait dans trop d'occupations en même temps. *Ne courez pas deux lièvres à la fois*, dit le proverbe, et le proverbe a raison.

VII - Bien choisir ses agents.

Ne jamais confier à un homme qui a de mauvaises habitudes l'emploi qui serait bien rempli par un autre dont les habitudes sont toutes différentes. Récompenser le mérite de ceux que vous employez. Mais quand vous voyez qu'un homme est inhabile à remplir un poste que vous lui avez confié, soit par incapacité personnelle, soit à cause de vices particuliers dans son caractère ou dans ses moeurs, remerciez-le de ses services et ne vous consumez pas en vaines tentatives pour changer sa nature. Ce serait peine perdue.

VIII – Annoncez votre but, ne mettez pas la chandelle sous le boisseau.

Si vous avez besoin du public pour vous soutenir, ayez soin de le mettre au courant de vos affaires. Peu importe la forme, pourvu que vous attiriez son attention. Des doses homéopathiques d'annonces ne rapporteront rien sans doute. C'est comme si vous administriez à un malade la moitié d'un médicament voulu... Cela le fait souffrir, et cela n'opère pas. Administrez à dose entière, la cure sera sûre et décisive. Dans un pays où tout le monde lit les journaux, il faudrait avoir le crâne bien épais pour ne pas comprendre que la presse est l'organe le moins dispendieux et le plus efficace pour s'adresser au public.

Règle générale : En toute chose indiquez le but de votre affaire, et vous réussirez.

IX – Evitez les dépenses folles, et toujours, toujours vivre dans les limites de son revenu si on le peut sans mourir de faim.

C'est l'envie de briller et de paraître au-dessus de sa fortune et de sa condition qui plonge dans la ruine et dans la misère des milliers de familles qui eussent pu vivre heureuses avec un peu moins d'orgueil et un peu plus d'économie. La prospérité est pour l'homme une épreuve plus rude encore que l'adversité

X – Ne pas compter sur autrui.

Votre succès dépend de ce que vous ferez vous-même et par vos propres moyens. Ne vous appuyez pas sur vos amis, et n'oubliez jamais que tout homme doit être l'unique artisan de sa fortune.

En faisant bien attention aux règles ci-dessus, et en y ajoutant toutes les observations que l'expérience doit suggérer à tout homme sensé, je crois qu'il ne sera pas difficile de se tenir dans la bonne route.

– Phineas Taylor Barnum –

UNE BRIQUE À LA FOIS

LES COULEURS DE MA VIE

Les couleurs de ma vie

Sont les couleurs du ciel
Violet ou vert ou indigo
Rouge orangé ou miel
C'est un feu de Bengale
Dans une nuit d'été
C'est une pluie d'étoiles
Qui tombent en liberté
J'ai laissé sans regret
Le gris des alentours
Pour découvrir à l'aventure
Des éclairs en plein jour
Le vol multicolore
De mille oiseaux
Je chercherai encore
Tant qu'un soleil en or
Sera là-haut...

Les couleurs de ma vie

Sont des couleurs pastels
Qui font des fleurs sur les rideaux
Fragiles de dentelle
C'est le temps qui s'installe
Un nuage de lait
La tendresse qui parle
Sur deux tasses de thé
C'est ce que je voulais
Et la pluie certains jours
Donne à la terre une parure
De roses Pompadour
Je cherche le confort
Et le repos
Et si le feu est mort
Je l'allumerai encore
Pour qu'il ait chaud...

UNE BRIQUE À LA FOIS


Le ciel nous a donné deux bras
Un coeur et un peu d'estomac
C'est pour bâtir quelque chose ici bas
Aide-toi le ciel t'aidera
Il ne faut pas baisser les bras
Le plus dur c'est de faire le premier pas
Pour bien bâtir comme pour lire B A BA l'été prochain
Il faut savoir poser une brique à la fois

Faut du courage pour s'asseoir
Sur le dernier étage d'un milliard de dollars
Il faut semer pas à pas, grain par grain
Pour voir les champs de blé et des bleuets l'été prochain
Et pour pouvoir grimper jusqu'au ciel
Dans ta Tour de Babel
Commence en bas
une brique à la fois

Pour construire un joli bateau
Achète d'abord un rabot
Et retrousses tes manches un peu plus haut
Si tu veux tailler des cure-dents
Dans un vieux chêne de cent ans
Commence par aiguiser ton couteau
Il faut des heures au soleil qui veut faire
Des montagnes de sel avec l'eau de mer
Pour un petit pot de miel
L'abeille a fait combien d'heures supplémentaires
Les opéras, requiems, symphonies
Ont toujours vu le jour sur un piano Fa Sol La Si
Il faut sentir la boue la poussière
S'appuyer sur la terre
Commence en bas
une brique à la fois
C'est dur c'est sûr
de faire un mur qui dure
Les seaux de chaux
ça pèse sur le dos
Il faut monter sur une grande échelle
Il faut manier la pelle et la truelle


VIENS SUIVRE LA BANDE

Mais quand on a un copain un voisin
Qui vient pour rien donner un coup de main
Ca donne du coeur au ventre
Et puis voilà qu'on arrive au sommet du toit
Pour bien bâtir comme pour lire B A BA
Il faut savoir poser une brique à la fois

 Et si dans la bande
Faut du courage pour s'asseoir
Sur le dernier étage d'un milliard de dollars
Il faut semer pas à pas, grain par grain
Pour voir les champs de blé et des bleuets l'été prochain
Et pour pouvoir grimper jusqu'au ciel
Dans ta Tour de Babel d'une majorette
Commence en bas
une brique à la fois
Une brique à la fois
chacun la sienne
à toi à moi
Une brique à la fois
chacun sa peine
et l'on fera
Une brique à la fois
un mur qui n'en finira pas
Oh Ah Oh Ah Oh Ah Oh Ah Oh Ah
Une brique à la fois

Comme si tu soufflais dans un ballon
C'est le temps des guirlandes et de la sarabande
Viens suivre la bande

La trompette sonne, le cornet pistonne
Et la basse à son tour s'accorde avec le tambour
On entend l'écho d'un petit trémolo... c'est un piccolo

 Ces trois notes qui glissent c'est un xylophone
Et cet oeil en coulisse est celui d'un trombone
Musique en cristal, faites attention c'est fragile
Monsieur Glockenspiel

Et voici majestueusement comme au jour du couronnement

Les hautbois, les saxophones, les sousaphones en rangs

Les trompettes attaquent les cuivres éclatent
Les tambours roulent et les cordes grattent
Dans les rues dans les squares
Tout le monde est venu voir...

VIENS SUIVRE LA BANDE

Viens suivre la bande
Deviens musicien
Si on te demande dis que tu sais bien
Taper des pieds et taper des mains
Et si dans la bande
Tu ne joues de rien
Quelqu'un va t'apprendre
Car plus elle est grande
Plus elle joue bien la clique aux copains.

La baguette et la jupette d'une majorette
Vont te tourner la tête
Et tu marcheras au pas
De la grosse caisse
Au tempo du tuba
Est-ce que tu n'as pas envie de tout quitter
Pour aller faire la fête
Prend tes cliques et tes claquettes
La grande parade n'attend plus que toi

Viens suivre la bande
Deviens musicien
Et gonfle tes joues dans un héliçon
Comme si tu soufflais dans un ballon
C'est le temps des guirlandes et de la sarabande
Viens suivre la bande.

La trompette sonne, le cornet pistonne
Et la basse à son tour s'accorde avec le tambour
On entend l'écho d'un petit trémolo... c'est un piccolo

Ces trois notes qui glissent c'est un xylophone
Et cet oeil en coulisse est celui d'un trombone
Musique en cristal, faites attention c'est fragile
Monsieur Glockenspiel

Et voici majestueusement comme au jour du couronnement

Les mélodions, les saxophones, les sousaphones en rangs

Les trompettes attaquent les cuivres éclatent
Les tambours roulent et les cordes grattent
Dans les rues dans les squares
Tout le monde est venu voir...

BROADWAY : RÉPUBLIQUE DU SPECTACLE

VIENS C'EST LE CIRCUS...

Pour les historiens du musical, le véritable début du genre en Amérique remonte à 1866 lorsque fut créé the *Black Crook*. Mais avant cette date emblématique un vaste puzzle s'était mis en place : les artistes de tout poil avaient déjà donné les ferments actifs de ce qui allait devenir le spectacle américain.

- Un univers

Toi qui as toujours rêvé de faire ta vie en couleur
Toi qui as toujours pensé à t'embarquer pour ailleurs
Saute dans une roulotte et à grands coups de pinceau
Ecris ton nom sur un grand chapiteau...



Viens, c'est le circus qui t'emmènera
Au bout de la terre
C'est le circus qui te balladera
Dans un monde imaginaire
Quand les saltimbanques sont partis
La fête est finie
Alors ne reste pas tout seul ici
Emporte en vrac ton sac, ton parapluie
Et va te payer un moment de joie
Quand le circus est chez toi...



Si les kilos de pilules ne peuvent pas te guérir
D'une maladie ridicule qui t'empêche de rire
Si tu te casses la tête sur les jours à venir
N'insiste pas, il est temps de partir.

Lorsque tu sens que ton âme a son pantalon qui craque
Lorsque tu auras envie de te fourrer dans un sac
Lorsque tu sais que le ciel va te tomber sur la tête
Mets un faux nez et viens faire des pirouettes

Viens c'est le circus...

Ils sont arrivés viens voir c'est le circus, circus
Il faut deux tickets ce soir pour le circus, circus
Les voilà ce sont les gens du voyage
Ils ont du rêve plein les manches et plein leurs bagages
Regarde la danseuse sur son fil
Et les tigres qui défilent c'est le circus
Laisse tout tomber dépêche toi
Viens te payer un moment de joie
Tu n'as pas le droit de rater ça
Car demain ils ne seront plus là...



Viens le circus est chez toi...

BROADWAY : RÉPUBLIQUE DU SPECTACLE

Pour les historiens du musical au théâtre, la naissance du genre en Amérique remonte à 1866 lorsque fut créé the *Black Crook*. Mais avant cette date emblématique un vaste puzzle s'était mis en place ; les artistes de tout poil avaient déjà donné les ferments actifs de ce qui bien plus tard deviendra le Musical Hall.

- Un univers de spectacles composites -

Un peu partout dans le pays se multiplient les attractions : des compagnies hétéroclites composent le spectacle en fonction des talents disponibles : clowns, acrobates, funambules, chanteurs, comédiens. Au gré des techniques se forme peu à peu une nouvelle mentalité : on s'habitue au spectacle. Au coeur du continent américain se développent des formes instables de spectacles dans des endroits qui s'offrent seulement comme des centres d'accueil. Dans les saloons ou sous les tentes, dans la boue ou sous le soleil, l'important est de distraire et de convaincre vite. Mais par-dessus tout on mélange les genres, la douceur, le charme venant contrarier la vulgarité et l'audace des mots et des attitudes. En 1850 Phinéas Taylor Barnum entreprend une grande tournée avec Jenny Lind, la célèbre cantatrice suédoise. Le public accueille le Rossignol suédois avec enthousiasme, montrant que le chant a un grand avenir.

Dans un paysage fluctuant, mis en valeur par une structure encore à la recherche de ses certitudes se développe un phénomène qui, par son ampleur et sa persistance, assure le fond commun de la représentation musicale : les Minstrels. Ces "ménestrels" romantiques et mélodramatiques qui mettent en scène la vie dans les plantations, présentent des tableaux exotiques illustrés par des mélodies plaintives et des danses spontanées. Les Minstrels constituent à eux seuls l'unique démarche purement américaine dans un paysage surtout souligné par les accents de la lointaine Europe. Plus tard, dans les théâtres de Broadway, on retrouvera les traces de cet héritage : le goût pour l'hybride, le sens du travestissement, le mélange de la comédie et des numéros purement musicaux, l'épanouissement total des interprètes capables d'évoluer dans tous les registres : le chant, le mime, la danse.

Des centaines d'auteurs signent la saga des Minstrels mais c'est à Stephen Foster, un blanc et James Bland, un noir, que l'on doit les meilleures pièces de ce répertoire. Stephen Foster compose des centaines de refrains qui deviennent pour la plupart des succès. James Bland voit son nom passer à la postérité lorsqu'il compose en 1878 *Carry me back to old Virginy* un chant qui deviendra l'hymne de l'Etat de Virginie en 1940.

Le phénomène des Minstrels ne doit pas masquer l'absence de spécificité repérable du monde du spectacle : les attractions proposées aux Américains relèvent le plus souvent de l'ersatz : l'opéra comique, les revues, les vaudevilles, les féeries qui arrivent d'Europe perdent leur authenticité, se mélangent pour donner au bout du compte au public un goût prononcé pour l'hétéroclite. Au fil des années, les spectateurs s'éloignent de l'orthodoxie prônée par l'ancien continent pour créer et reconnaître un style qui leur est plus proche.

Les entrepreneurs de spectacle adoptent le principe du show composite mélangeant les genres : chansons, imitations, numéros de magie, poèmes déclamés, pantomime. Refusant les canons du théâtre d'alors, la mise en scène innove : fumigènes, jets d'eaux, animaux vivants... Broadway vient de naître sans le savoir. Mais il faudra attendre un demi-siècle pour voir sous les projecteurs des salles de Times Square tout ce que sous entend en 1866 *The Black Crook*. A la fois européen et américain, sérieux et populaire, *The Black Crook* est le théâtre du déploiement esthétique de l'épate, comme le sera *Humpty Dumpty* – écrit et interprété par George Foxe en 1866.

– L'esprit de la revue –

Entre 1879 et 1891 Harrigan et Hart vont proposer dans un cabaret de Chicago des chansons et numéros visuels qui ne ressemblent en rien aux féeries et autres extravagances. Ils inventent le personnage de Dan Mulligan, héros typique de l'esprit "Jeune Amérique". En puisant dans la vie de tous les jours des situations dramatiques ou humoristiques on réalise qu'il y a un salut possible en dehors des féeries.

Entre 1870 et 1900 la frénésie du spectacle est totale (850 spectacles sur les scènes de Broadway !). C'est dans cette profusion de spectacles (Opéra-bouffe, opéra-comique, ou simple récital) qu'est montée avec grand succès *La Grande Duchesse de Gérolstein* de Jacques Offenbach six mois seulement après sa création au Théâtre des Variétés à Paris. De cette seconde moitié du XIXe siècle, il faut retenir quelques shows, représentants des courants d'alors, *The Passing show* (1854), *The Pupil in magic* (1890), *About Town* (1894) que l'on peut considérer comme la première grande "revue" de Broadway.

Il émerge de ce vaste ensemble hétéroclite quelques caractéristiques qui, une fois affinées, donneront l'esthétique du "Musical" tel qu'on le connaît aujourd'hui. Les spectacles valent surtout par la conception de leur dimension visuelle. Les tableaux se succèdent, surchargés comme des cartes postales colorées au pochoir. Ainsi se façonne une habitude du public qui se contente de ce plaisir de feuilleter des albums en relief et en matière vivante. Cette incapacité à formuler une théorie du spectacle devient un des grands avantages du système.

Jusqu'en 1930, jusqu'au coeur de la grande dépression, la revue est le genre le plus prisé, celui qui révèle le plus grand nombre d'artistes qui deviennent par la suite de véritables stars (Fred et Adèle Astaire, Bob Hope, Josephine Baker, Vicente Minnelli).

Cette époque de la première maturité succédant à l'archaïsme original est marquée par deux exceptionnels promoteurs de spectacles : les frères Shubert et Florenz Ziegfeld. C'est ce dernier qui va donner aux femmes une vraie présence sur les scènes de Broadway ; et avec "Les Follies" il va forger un style : le décor surchargé s'estompe et les girls constituent à elles seules le décor et doivent être la cible du regard des spectateurs utilisant sous la forme du divertissement tous les aléas du quotidien, les Ziegfeld Follies sont une sorte d'almanach, qui se renouvelle d'années en années.

Parmi ces revues, on peut retenir les *Hicky Koo* – qui ont mis en valeur les compositeurs Herbert et Cole Porter – les *Grand Street Follies* et les *Blackbirds of 1928* qui regroupent une centaine d'artistes noirs ou créoles. La revue a été prépondérante dans la mesure où elle a assuré la liaison entre l'archaïsme nécessaire des Minstrels, du vaudeville et du burlesque et ce qui allait devenir sous le titre générique "La Comédie Musicale" que l'on connaît aujourd'hui.

– Des Pionniers aux Héritiers

Les pionniers fondateurs de la grammaire du Broadway actuel ont, pour la plupart, du sang de la vieille Europe dans les veines et vont sous des influences contradictoires faire exister Broadway. Ils sont si nombreux à avoir marqué ce début du siècle que l'on citera ceux qui ont accédé à la véritable célébrité.

Rudolf Friml, dont la vie couvre toute l'histoire de Broadway (1879–1972), connut un succès absolu à Broadway pour son opérette *Rose-Marie* (1924) – adaptée trois fois à l'écran – créée au théâtre Mogador à Paris en 1927 et présentée à l'affiche pour 1 250 représentations. Le nom de Sigmund Romberg, compositeur particulièrement prolifique, est à associer à celui de Al Jolson. Ce chanteur, aux possibilités vocales remarquables, fit son entrée dans l'histoire du cinéma avec le très célèbre *Chanteur de jazz*. Avec Irving Berlin, un nouveau style va s'imposer. Il lance le rag et d'une façon générale les danses syncopées, et donne un souffle nouveau à la revue avec *As thousands cheer*. Jérôme Kern lui aussi va apporter des améliorations au répertoire et à la thématique des shows de Broadway. Son spectacle *Show boat* créé en décembre 1927 est l'un des grands événements du Broadway de la maturité.

Autre événement inscrit dans la mémoire collective : le célèbre opéra inspiré du folklore noir *Porgy and Bess*, de Gershwin. Excellent pianiste, parvenu à la célébrité avec *Rhapsody in blue* et *Un américain à Paris*, Gershwin écrit la musique d'un grand nombre de comédies musicales et de mélodies pour films et revues.

– L'âge d'or du musical

Après l'expression des origines, les travaux des audidactes et des pères fondateurs, l'édification d'un style et sa diffusion va s'imposer définitivement. Des compositeurs comme Cole Porter et Richard Rodgers vont écrire le "manuel" de la comédie musicale. Avec eux, c'en est définitivement terminé des tentatives désordonnées du début du siècle. C'est aussi par leur intermédiaire que les certitudes des grands pionniers – Kern, Berlin et Gershwin – sont magnifiées.

Cole Porter qui réussit avec autant de bonheur à Broadway qu'à Hollywood, connaît un véritable succès avec *Gay Divorce* (1932) – "Night and day" est restée une chanson emblématique. *Kiss me, Kate* créé en 1948 – et à l'affiche durant 4 ans – reste l'une des manifestations de cet âge d'or, et fut tout récemment reprise au théâtre Mogador.

Richard Rodgers –et son alter ego artistique Lorenz Hart – donne des spectacles de première importance, dont *Jumbo on your Toes* et *Pal Joe* (avec Gene Kelly et Dunen). Mais c'est surtout *South Pacific*, *Caroussel* et *The sound of music* qui resteront les jalons importants dans l'oeuvre du compositeur. Dans cet âge, le Musical accède à une certaine cohésion, et évolue par rapport à lui-même : sur les scènes de Broadway, les Minstrels, les vaudevilles, les opérettes, les revues ne font plus partie du paysage. Devenu un genre homogène, capable de séduire à tous les niveaux de son mode d'expression, le Musical aura dans la République du spectacle quelques rois comme Bersntein (*West Side Story*), Jule Styne (*Funny Girl* – 1950), Franck Loesser (*Guy and Dolls* et *The Most Happy Fella* – 1956)... et A. J. Lerner (*My Fair Lady*).

- Broadway aujourd'hui -

A partir des années 60, un nouveau paysage se dessine ; le métier change : la musique rock, la chorégraphie moderne et l'évolution des mentalités vont bouleverser tout ce que l'on sait du genre. Les sujets peuvent devenir graves mais on continue à chanter et danser. Les artisans de cette récente métamorphose ont signé la musique et les paroles d'oeuvres aussi célèbres que *Hello Dolly* – de Jerry Hermmann ; *Godspell*, *Grease*, *Hair* et *Sweeney Tood* – de Stephen Sondheim.

Utilisant mieux que beaucoup d'autres toutes les possibilités de Broadway, il y a aussi Cy Coleman compose la musique de *Barnum* : c'est à ce pianiste surdoué, qui aborde tous les genres musicaux, et multiplie les tableaux et les personnages, que l'on doit *Sweet Charity* (1966) et *I Love my wife*. C'est grâce à *Barnum*, créé en 1980, que Broadway, alors très morose, va redonner au public un peu de la féerie perdue...

Des compositeurs comme Cy Coleman ou Stephan Sondheim, des auteurs comme Michaël Stewart ou Mark Bramble sont les derniers à être en mesure de revendiquer une carrière au sens stricte du terme. Les vingt dernières années connaîtront une crise artistique et économique, marquées davantage par des oeuvres que par des auteurs.

Depuis le début des années 80, la république du spectacle est ainsi le vrai trompe-l'oeil qu'elle a toujours voulu être. Le répertoire s'amenuise et le précaire équilibre économique est préservé par l'importation massive de spectacles venus d'Angleterre. C'est peut-être sur cette culture de l'absence que surviendra l'espoir d'une nouvelle mutation.

Mercredi	28	Relâche
Judi	29	20 h 30
Vendredi	30	20 h 30
Samedi	31	20 h 30

BARNUM

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

DÉCEMBRE 1994

Vendredi	16	20 h 30
Samedi	17	20 h 30
Dimanche	18	15 h 00
Lundi	19	20 h 30
Mardi	20	20 h 30
Mercredi	21	20 h 30
Jeudi	22	Relâche
Vendredi	23	20 h 30
Samedi	24	20 h 30
Dimanche	25	16 h 00
Lundi	26	20 h 30
Mardi	27	20 h 30
Mercredi	28	Relâche
Jeudi	29	20 h 30
Vendredi	30	20 h 30
Samedi	31	20 h 30

JANVIER 1995

Dimanche	1er	16 h 00	
Lundi	2	20 h 30	
Mardi	3	Relâche	
Mercredi	4	20 h 30	
Jeudi	5	20 h 30	
Vendredi	6	20 h 30	
Samedi	7	20 h 30	
Dimanche	8	15 h 00	
Lundi	9	20 h 30	
Mardi	10	Relâche	
Mercredi	11	14 h 30	20 h 30
Jeudi	12	20 h 30	
Vendredi	13	20 h 30	
Samedi	14	14 h 30	20 h 30
Dimanche	15	Relâche	
Lundi	16	20 h 30	
Mardi	17	20 h 30	
Mercredi	18	19 h 30	
Jeudi	19	19 h 30	
Vendredi	20	20 h 30	
Samedi	21	14 h 30	20 h 30